

Petite musique de l'huis

Les noms de lieux nous racontent l'histoire de leur territoire et leur construction peut nous renseigner sur leur ancienneté. Ils empruntent aussi le nom d'éléments du paysage : la forêt, la rivière, le marécage...

Dans le Morvan-Nivernais, on rencontre rarement des noms «pré-latins», c'est-à-dire d'origine celtique (gauloise), identiques aux termes gallois, irlandais ou bretons.

Les noms issus de l'époque gallo-romaine se terminent souvent par le «y», transformation de «yacum», qui voulait dire «propriété de» ou «domaine de». Cette thèse est cependant contestée.

Quant aux noms médiévaux, nombreux sont ceux, d'origine germanique, qui concernent les noms de saints ou de martyrs.

Autre élément de construction de la toponymie : la langue. On considère que le Morvan est en bordure de parlers «bourguignons» mais que le sud du massif, avec le sud du département, n'a pas échappé au parler «franco-provençal».

A propos du mot «huis» qui nous occupe ici, retenons sa grande fréquence dans le Morvan-Nivernais. Certains ont pu écrire qu'il tenait son origine de «od», mot germanique ; suivi d'un patronyme, il désigne un lieu habité, mais accessoirement aussi un petit cours d'eau. L'étymologie de "huis" est "un ūstium" (bas latin) et la variante latine "ostium". Signalons le "haus" allemand, le "house" anglais et l'"huis" hollandais, tous désignant la maison.

Gardons à «huis» le sens de porte et peut-être celui de passage, mais accordons-lui par extension la signification de maison, de demeure. Cette formule personnalise fortement le hameau ainsi désigné : à l'Huis-Arron, on est chez Arron... Par analogie, on pense à la Bretagne où le «ker» veut dire "le hameau" mais précède un nom géographique ou botanique. Cependant, Eric Vial écrit que "le plus souvent, le nom qui suit "ker", désigne le propriétaire du sol.

La présence systématique d'un patronyme dans la construction de tous ces lieux-dits, est liée à l'installation dispersée de familles, par des communautés religieuses ou par des seigneurs, désireux de valoriser leur territoire, par une augmentation de la population et de la richesse, sans doute aux XII^e et XIII^e siècles.

Les sources :

- TAVERDET G. : Le nom de lieux de Bourgogne - La Nièvre. CRDP Dijon, 1978.
- FALC'HUN F. : Les noms de lieux celtiques - Slatkine, 1982.
- VALLIERE G. : Dictionnaire géographique et administratif de la Nièvre, 1895.
- VIAL E. : Les noms de villes et de villages - Belin, 1983.
- Courrier du Parc naturel régional du Morvan n°21. Saint-Brisson, 1979.



L'Huis Bernard